

LETTRE OUVERTE AUX ELUS DE LA RÉPUBLIQUE

Objet : Avenir des infirmières et infirmiers libéraux et de notre système de santé

Madame, Monsieur,

Nous souhaitons vous faire part de notre très vive inquiétude quant à l'avenir de notre profession et de façon connexe de l'ensemble de notre système de santé.

<u>Convergence Infirmière</u>, organisation représentative des infirmières et infirmiers libéraux, sensibilise très régulièrement le Gouvernement, les élus locaux et nationaux.

En tant qu'élu(e), en prise avec les réalités concrètes et quotidiennes, vous n'êtes pas sans savoir que <u>nous sommes la pierre angulaire de notre système de santé dans les villes, dans les banlieues, dans les campagnes</u>, dans l'Hexagone comme dans les Outremers. Nous sommes parfois bien seuls à assurer la continuité des soins dans certains secteurs géographiques, nous ne ménageons pas notre peine a fortiori dans cette période où nous sommes mobilisés tous les jours pour lutter contre le Covid-19, parfois au péril de notre vie.

Au regard de nos compétences, de notre rôle en terme de proximité, nous apportons une réelle plus-value à notre système de santé. Notre technicité, notre savoir-faire sont précieux et même vitaux en ces temps de pandémie. Nous avons permis tout au long de l'Histoire de juguler diverses épidémies et pandémies grâce à notre professionnalisme et nos bonnes pratiques. Nous pouvons dans le présent et dans l'avenir jouer un rôle majeur en terme de coordination. D'ailleurs nous effectuons déjà de fait cette coordination car nous sommes au plus près du quotidien du patient et au-delà du soin, nous sommes les mieux à même de bâtir une solide éducation à la santé, aux gestes sanitaires, à la prévention de la maladie, ainsi qu'à la prévention des complications. Nous pouvons éviter certaines maladies chroniques, leurs complications, les hospitalisations, ces comorbidités qui sont trop souvent fatales aux personnes atteintes par le Covid-19. Nous sommes bien souvent les seuls à avoir poursuivi les visites à domicile des patients confinés qui sont bien souvent stressés et apeurés. Au-delà des soins, nous créons ainsi du lien et effectuons de la surveillance.



Un <u>rapport publié récemment par l'OMS</u> au sujet de la situation du personnel infirmier dans le monde (2020) rappelle que ce personnel infirmier fournit des services vitaux pour l'ensemble du système de santé: « Au cours de l'histoire, et aujourd'hui encore, <u>ce personnel se trouve en première ligne du combat mené contre les épidémies et les pandémies</u> qui menacent la santé de par le monde. [...] <u>Jamais sa valeur n'a été aussi manifeste qu'en ce moment.</u> »

Toutes les études démontrent que <u>le recours à des professionnels de santé moins qualifiés</u> <u>est très néfaste</u> pour le patient. Selon les résultats de l'étude Nursing skill, remplacer un infirmier par un aide-soignant pour 25 patients augmente le risque de décès de 21%. L'étude observationnelle RN4CAST atteste du fait qu'un accroissement de la charge de travail des infirmières d'un patient augmentait de 7% la probabilité de décès du patient hospitalisé dans les 30 jours suivant son admission. Les témoignages récents des soignants de réanimation de l'hôpital Henri-Mondor de Créteil viennent étayer ces études. Ils dénoncent le manque de formation du personnel de renfort qui a eu pour conséquences des décès supplémentaires.

La réponse à notre investissement sans faille avec une maîtrise des conditions de prophylaxie du soin, à plus de travail, plus de stress, plus de temps passé auprès des patients, moins de revenus, à la démonstration très factuelle que <u>sans le personnel infirmier qualifié, il est notamment impossible d'ouvrir de nouveaux lits de réanimation</u> et les garder ouverts, la réponse donc est le recours à court terme à des personnels moins diplômés, le projet de transfert de certains actes, le glissement de tâches et par conséquent l'institutionnalisation d'une médecine à bas coût et la validation de la mise en danger d'autrui.

Nous dénonçons et nous dénoncerons sans cesse avec la plus grande fermeté cette <u>dérive</u> <u>vers une médecine à bas coût</u>. Le nivellement par le bas de notre santé est aujourd'hui encore plus qu'hier totalement inadmissible. Confier nos actes à des personnes qui n'en ont pas les compétences, c'est porter une atteinte à la profession infirmière, c'est nier l'essence même de notre métier, c'est nous sacrifier et donc c'est sacrifier nos patients, alors même que nous sommes garants de la qualité des soins.

<u>Cette crise sanitaire grave nous appelle à un changement profond de paradigme</u>. La logique financière ne doit plus systématiquement présider à toutes les réformes. La prévention et l'éducation à la santé doivent être très fortement valorisées face au « tout-médicament ».



Nous assumons nos missions avec un engagement sans faille et même avec esprit de sacrifice pour notre pays, notre système de santé, nos patients et ce malgré des conditions d'exercice actuelles qui sont inacceptables, malgré le manque et l'inadaptation des équipements de protection individuelle, malgré notre situation financière qui se dégrade, malgré les tensions psychologiques, malgré les tracasseries administratives.

Demain, les infirmières et les infirmiers libéraux seront les acteurs incontournables pour prévenir les prochaines pandémies éventuelles, refonder de notre système de santé de proximité.

<u>Nous vous demandons de vous mobiliser</u> vigoureusement, nous vous demandons <u>de relayer notre message</u> au plus haut niveau afin que, bien au-delà des mesures fortes qui doivent être déployées en direction des infirmières et des infirmiers libéraux, notre pays soit au rendez-vous des grands défis sanitaires de demain.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations sincères.

Fait	à	, le
Sign	ature	